

Marie Moret à Juliette Cros, 19 septembre 1895

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-56

Collation2 p. (234r, 235v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamillistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Juliette Cros, 19 septembre 1895, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47141>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[19 septembre 1895](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Cros, Juliette \(1866-1958\)](#)

Lieu de destinationNîmes (Gard)

Description

RésuméAuguste Fabre a renoncé à attendre l'Américain Frankland. Il est parti de Guise aujourd'hui jeudi 19 septembre 1895 à 11 h 45 ; il sera à Lyon demain matin

vers 8 h 50 pour y voir la famille Prudhommeaux au 26, cours Morand, avant de partir pour Nîmes. Marie Moret demande à Juliette Cros de ne plus lui envoyer de raisins car elle a des poires à manger « avant de retourner au pays du raisin ». Compliments à madame Boudet, à la famille Ronzier et à monsieur Cros.

Notes Bien que l'index du registre de la correspondance n'en fasse pas état, la lettre est très probablement envoyée à Nîmes, où, comme l'écrit Marie Moret le 18 septembre 1895, Juliette Cros attend son père.

Support Le nom de la correspondante, Cros, est manuscrit au crayon bleu à la suite de l'appel de la lettre « Chère Madame ».

Mots-clés

[Aliments](#), [Amitié](#), [Visite au Familistère](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Boudet \[madame\] \(-1897\)](#)
- [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Frankland, Frederick W.](#)
- [Prudhommeaux \[famille\]](#)
- [Quet, Sophie](#)
- [Ronzier-Joly \[famille\]](#)

Lieux cités

- [46, cours Morand, Lyon \(Rhône\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 12/12/2025

Quinz. Familistère
19 sept. 1895

Chère Madame Gros

Je vous confirme ma lettre d'hier jointe à une de votre père. Si les choses se déroulent comme il est à supposer, votre père sera près de vous ou bien près d'y être, quand vous lirez ceci.

Car, renouant à attendre l'insupportable Frankland, il vous a quittées aujourd'hui jeudi

à 11^h 45 du matin.
Il devra être à Lyon demain matin vers 6^h 30 et vous par-
suite être à Nîmes.
De Lyon, je pense, il vous verra par dépêche.
Il doit voir la famille Pradhommeaux 26
Cours Morano.

— Avant de quitter d'ici il a lu votre lettre du 17, que je lui ai com-
muniée; et il a ri en voyant que, comme nous, vous malmeniez Frankland dans votre pensée.

Don, je vous en
mère, ne m'envoyez
plus de raisins; vous
me rendez absolument
confuse. Pensez
que nous avons des
poires délicieuses dont
il faut bien que je
prenne un peu,
avant de retourner
au pays du raisin.

Nous remercions vive-
ment et Madame
Boudot et la famille
Bouzier et Monsieur
Cras de leurs bons

532
souvenirs et nous vous
prions de leur exprimer
nos meilleurs senti-
ments. Je parle
pour Emilie Jeanne
et moi.

A vous de tout cœur

Marie Godin

Bonjour de notre part
à Sophie, s'il vous
plait.